

VOUS VOUS SENTEZ TROUBLÉ-E PAR LES ENFANTS ?

Nous pouvons vous orienter
vers une aide adaptée.



0 806 23 10 63

Service gratuit
+ prix appel

Le dispositif

Le **0 806 23 10 63** est un numéro de téléphone unique et non surtaxé, national, destiné à l'évaluation et l'orientation si nécessaire des personnes attirées sexuellement par des enfants vers les dispositifs de soins adaptés.

L'objectif est la prévention des violences sexuelles sur mineur et cible les personnes qui demandent une aide afin de ne pas passer à l'acte.

Comment ça marche ?

Par suite d'un message d'accueil, l'appelant est aiguillé vers un interlocuteur sur le département de résidence (ou de naissance le cas échéant) qu'il aura renseigné en tapant le numéro sur son clavier.

Les répondants sont les secrétaires et les évaluateurs sont les soignants de CRIAVS formés à cette mission.

L'appel est-il anonyme ?

L'appelant sera invité à donner un contact afin d'organiser son parcours de soin. Mais il n'en a pas l'obligation. Par ailleurs, ses données personnelles sont régies par les lois encadrant le secret professionnel.

Quels sont les horaires ?

Le dispositif est ouvert en journée selon les horaires du CRIAVS.

Qu'est-ce qu'un CRIAVS et la FFCRIAVS ?

Les Centres Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles (CRIAVS) sont des structures de service public placées sous la responsabilité du Ministère des Solidarités et de la Santé et sont rattachées à des établissements de santé. Leurs équipes sont, essentiellement composées de professionnels de la santé mentale.

Leurs missions servent le même objectif : lutter efficacement contre les violences sexuelles.

Depuis 2008, les membres des CRIAVS ont choisi de s'associer au sein de la Fédération Française des CRIAVS (FFCRIAVS) afin de mettre en commun les outils et compétences des professionnels des CRIAVS, conduire des projets communs d'envergure nationale et internationale, et proposer une meilleure visibilité sur leurs actions au bénéfice de leurs usagers.



Numéro d'appel pour les pédophiles : "Il faut les écouter pour empêcher le passage à l'acte"

L'OBS Interview du Dr Mathieu Lacambre, 12/10/2018
psychiatre hospitalier et ex-président de la FFCRIAVS [extraits]



En quoi le fait d'écouter un pédophile peut-il empêcher un passage à l'acte ?

Quand le pédophile est tout seul, sa souffrance s'aggrave. Il la gère plus ou moins bien en prenant des stupéfiants ou des calmants, en consommant des images pédopornographiques. Grâce à un accompagnement spécifique, on peut éviter le recours à ces vidéos et photos qui constitue déjà un passage à l'acte. Lorsque le patient est convaincu d'être dans une démarche de soins, dans un cadre de confiance, il parle sans difficulté. Ce qui n'empêche qu'en cas d'agression sexuelle sur un enfant, le professionnel doit évidemment prendre ses responsabilités et rapporter les faits à la police.

Avant de s'en prendre à des enfants, de nombreux pédophiles se sont heurtés à un mur lorsqu'ils ont demandé de l'aide. Je me souviens d'un jeune homme abusé à l'âge de 8 ans. A 20 ans, il pratiquait ce qu'il prenait pour des jeux sexuels avec des enfants. Il avait tout raconté à son psychiatre : "Ce sont les petits garçons qui viennent me chercher". Ce que lui a répondu le médecin est ahurissant : "Ne vous inquiétez pas, les enfants sont des pervers".

Mais qu'est-ce qu'un pédophile ?

Pas forcément un agresseur d'enfants, ni même un consommateur d'images pédopornographiques. Selon la Classification internationale des maladies définie par l'OMS, un pédophile est quelqu'un qui a une attirance pour les enfants prépubères. C'est une maladie mentale, un trouble psychiatrique qui entraîne de la souffrance et qui se soigne de manière spécifique. Le problème est qu'on n'a aucune idée de la prévalence de cette maladie au sein de la population. Tout juste sait-on qu'un tiers des agresseurs pédosexuels ont subi des abus au même âge que leurs victimes. Il faudrait pratiquer un dépistage, mais il y a une telle honte, une telle angoisse à se dire pédophile... Certains pensent tout de suite : "On va m'incarcérer". Les seuls chiffres dont on dispose sont ceux de la justice. Mais toutes les personnes qui ont agressé sexuellement des enfants ne sont pas pédophiles [dans le sens où leur acte ne procède pas de ce qui définit la pédophilie, c'est-à-dire d'une attirance sexuelle persistante, NDLR]. Et nombre d'actes pédophiles ne font pas l'objet de plaintes.

Comment soigne-t-on un pédophile ?

En 2009, la Haute autorité de santé a émis une série de recommandations. La prise en charge repose avant tout sur la psychothérapie. Les thérapies cognitives et comportementales ont particulièrement fait leurs preuves. Lorsque le patient est envahi par des pensées sexuelles ayant pour objet des enfants, on lui donne des antidépresseurs, aux mêmes doses que pour soigner les TOC (troubles obsessionnels compulsifs). Souvent, à cause de la culpabilité, le patient souffre aussi d'anxiété et de dépression, qu'il faut traiter. Quand le patient a recours à des images pédopornographiques, il est nécessaire de freiner la libido avec un traitement hormonal, trop souvent désigné comme une "castration chimique". Cela diminue l'urgence d'aller vers des images d'enfants et permet d'engager une psychothérapie.

Peut-on guérir de la pédophilie ? Le professeur Klaus Beier, fondateur du projet Dunkelfeld, pense que le penchant sexuel d'un pédophile n'évolue jamais.

En disant cela, il y a le risque de condamner par avance toutes les personnes qui ont des attirances pour les enfants. Or, les profils des pédophiles sont très différents, certains finiront par fixer leur désir sur des adultes. Notre but est de rétablir un équilibre chez le patient pour que l'enfant ne soit plus un support d'excitation. Certes, la psychiatrie guérit peu, mais elle soigne beaucoup. On peut se poser la même question pour la schizophrénie : en guérit-on un jour ? Une chose est sûre, on peut prendre en charge tous les pédophiles, c'est le meilleur moyen d'éviter les passages à l'acte.

Propos recueillis par Bérénice Rocfort-Giovanni